



HAL
open science

Évolution de la fréquence des cancers en France

Catherine Hill

► **To cite this version:**

Catherine Hill. Évolution de la fréquence des cancers en France. Bulletin du Cancer, 2024, 111 (1), pp.33-36. 10.1016/j.bulcan.2023.09.007 . inserm-04515497

HAL Id: inserm-04515497

<https://inserm.hal.science/inserm-04515497v1>

Submitted on 21 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Évolution de la fréquence des cancers en France

Trends in the frequency of cancer in France

 The corrections made in this section will be reviewed and approved by a journal production editor.

 Catherine , catherine.hill@gustaveroussy.fr

Institut Gustave-Roussy, 114, rue Edouard-Vaillant, 94805 Villejuif, France

Résumé

Nous présentons et discutons les données récentes sur la fréquence des cancers en France. Dans la population masculine, l'incidence du cancer est stable depuis 2010 et la mortalité diminue ; l'évolution de l'incidence de l'ensemble des cancers est dominée par l'évolution de l'incidence du cancer de la prostate très dépendante des pratiques de dépistage. Dans la population féminine, l'incidence du cancer augmente et la mortalité diminue ; l'augmentation de l'incidence de l'ensemble des cancers est en partie due à l'augmentation de l'incidence du cancer du poumon, conséquence de l'entrée des femmes dans le tabagisme au début des années 1970.

Summary

We present and discuss recent data on the frequency of cancer in France. In the male population, the incidence of cancer has been stable since 2010 and mortality is decreasing; changes in the incidence of all cancers are dominated by changes in the incidence of prostate cancer, which is highly dependent on the extent of screening. In the female population, cancer incidence is rising and mortality is falling; the increase in the incidence of all cancers is partly due to the rise in the incidence of lung cancer, a consequence of women taking up smoking in the early 1970s.

Mots clés:

Cancer, Fréquence, Évolution, France

Keywords: Cancer; Frequency; France; Trends

La fréquence des cancers s'étudie à partir de deux indicateurs : le nombre annuel de nouveaux diagnostics et le nombre annuel de décès. Le second dépend à la fois du nombre de nouveaux diagnostics et de la survie après diagnostic, donc de l'effet des traitements ; ainsi, on peut avoir autant de cas et moins de morts si les traitements s'améliorent.

On n'étudie pas directement l'évolution des nombres de diagnostics de cancer ou de décès par cancer parce que la population augmente et parce qu'elle vieillit. En effet si la population augmente de 10 % et si le nombre de cancers augmente aussi de 10 %, le risque n'a pas augmenté, c'est pour cela qu'on calcule des taux pour 100 000 personnes. Par ailleurs, le risque de cancer et le risque de décès par cancer augmentent très fortement avec l'âge. Par exemple, le

risque annuel de décès par cancer chez l'homme en France est d'environ 10 pour 100 000 à 30 ans, de 100 pour 100 000 à 50 ans et de 1000 pour 100 000 à 70 ans ; le vieillissement de la population augmente donc automatiquement les taux annuels. La population française adulte de 20 à 79 ans contenait, en 1990, 44 % de personnes d'environ 30 ans, 33 % de personnes d'environ 50 ans et 22 % de personnes d'environ 70 ans. En 2023, ces proportions étaient respectivement de 33 %, 36 % et 31 %. En gardant les mêmes taux observés dans les trois groupes d'âge, la mortalité par cancer pour 100 000 hommes passe donc de 262 à 354 simplement par effet du vieillissement, sans que le risque ait augmenté à âge égal. Pour éliminer l'effet du vieillissement dans l'étude de l'évolution de la fréquence des cancers, on calcule des taux « à âge égal » ou taux standardisés, en appliquant les taux observés dans chaque classe d'âge de cinq ans à une répartition standard de population proposée par l'Organisation mondiale de la santé.

Matériel et méthode

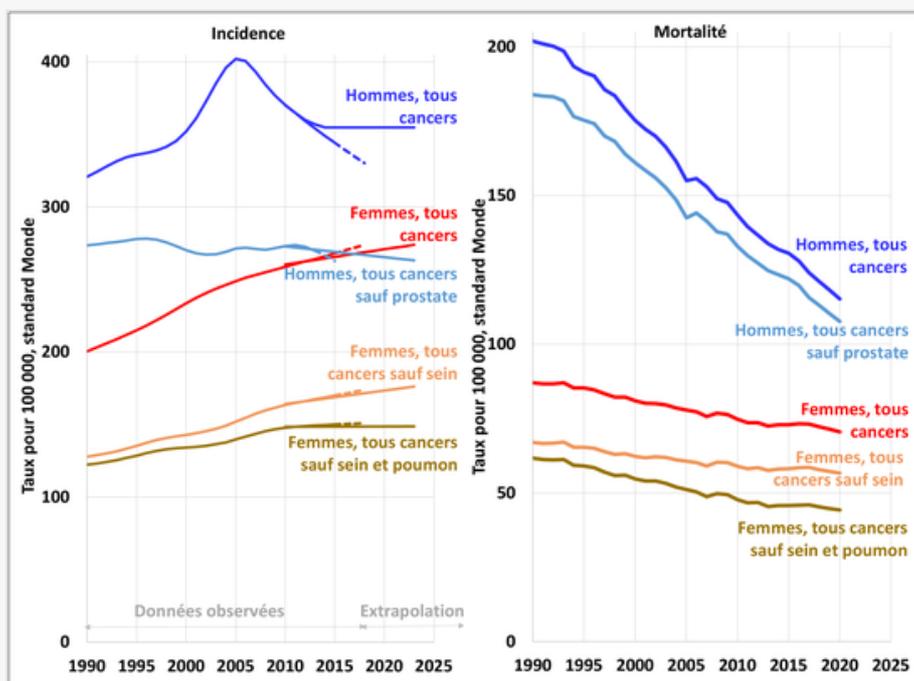
Les données de mortalité sont disponibles depuis longtemps et sont directement observées. Elles sont en ligne sur le site <https://www.cepidc.inserm.fr/> [1] pour 21 localisations de 1979 à 2020 (les données manquent à l'heure actuelle pour 2018 et 2019, elles ont été interpolées). Les données d'incidence de 1990 à 2023 ont été publiées récemment [2]. Elles ont été estimées à partir des données observées jusqu'en 2018 dans les registres départementaux, et extrapolées de 2019 à 2023 sauf pour la prostate et la thyroïde. Ces données sont disponibles par sexe et par âge pour dix-neuf localisations de cancer.

Résultats

La [figure 1](#) présente l'évolution de l'incidence et de la mortalité en France métropolitaine pour l'ensemble des cancers, et en enlevant le cancer de la prostate chez les hommes et les cancers du sein et du poumon chez les femmes. Chez les hommes, l'incidence du cancer de la prostate a augmenté de 1990 à 2005, diminué de 2005 à 2014 et réaugmenté de 2014 à 2018 ; si on exclut le cancer de la prostate, l'incidence de l'ensemble des autres cancers a peu varié entre 1990 et 2023. Chez les femmes, l'incidence de l'ensemble des cancers a augmenté de 1990 à 2023, l'augmentation étant moins importante depuis 2010 ; l'augmentation de l'incidence du cancer du sein et du poumon explique une partie de cette augmentation, et si on exclut ces deux localisations, l'incidence de l'ensemble des autres cancers a peu varié depuis 2010. La mortalité par cancer diminue de 1990 à 2020, chez les hommes comme chez les femmes.

 Images may appear blurred during proofing as they have been optimized for fast web viewing. A high quality version will be used in the final publication. Click on the image to view the original version.

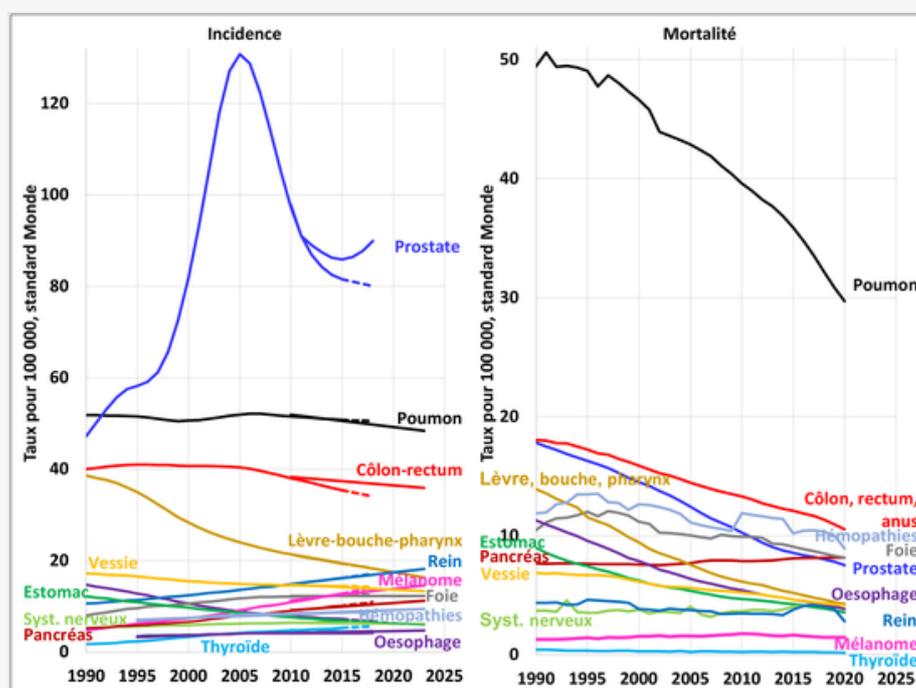
Figure 1



La [figure 2](#) présente l'évolution de l'incidence et de la mortalité des cancers des localisations, pour lesquelles les données sont disponibles, chez les hommes. Les quatre cancers les plus fréquents en termes d'incidence sont les cancers de la prostate, du poumon, de l'ensemble côlon et rectum, et de l'ensemble lèvre, bouche et pharynx. L'incidence de tous ces cancers diminue au moins depuis 2010. Parmi les cancers moins fréquents, on observe une augmentation de l'incidence des cancers du rein, des mélanomes de la peau, et des cancers du pancréas. Les cancers les plus fréquents en termes de mortalité sont les cancers du poumon, du côlon-rectum et anus, du foie et du pancréas ; et cette fréquence diminue pour les cancers des trois premières localisations, alors qu'elle augmente pour les cancers du pancréas : c'est la seule localisation de cancer dont la fréquence augmente en termes de mortalité.

 Images may appear blurred during proofing as they have been optimized for fast web viewing. A high quality version will be used in the final publication. Click on the image to view the original version.

Figure 2



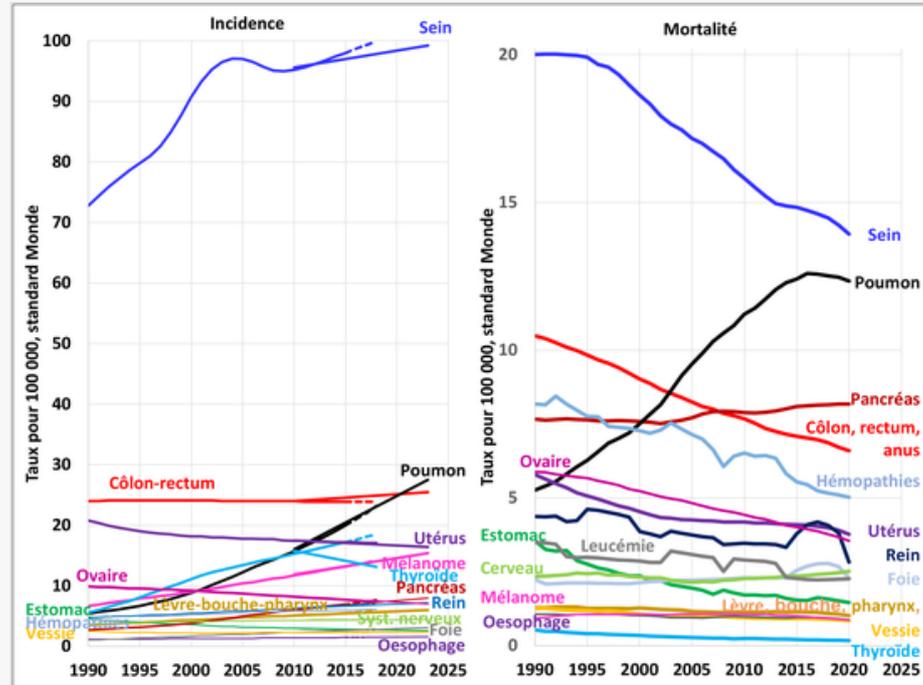
Évolution de la fréquence des différents cancers chez l'homme en France métropolitaine. Les données de mortalité sont lissées par moyenne mobile sur 5 ans

La [figure 3](#) présente l'évolution de l'incidence et de la mortalité des cancers **des** pour lesquelles les données sont disponibles, chez les femmes. Les quatre cancers les plus fréquents en termes d'incidence sont les cancers du sein, du poumon, du côlon ou rectum et de l'utérus (ensemble col et corps). En dehors du cancer de l'utérus (la fréquence du cancer du col diminue, celle du cancer du corps de l'utérus est stable), l'incidence de ces cancers augmente, les augmentations les plus importantes étant celle du poumon, et dans une moindre mesure, du sein. Parmi les cancers moins fréquents, on observe une augmentation de l'incidence des mélanomes de la peau, des cancers du pancréas, du rein, de l'ensemble lèvre, bouche et pharynx, et du foie. Les cancers les plus fréquents en termes de mortalité sont les

cancers du sein, du poumon, du pancréas et de l'ensemble côlon, rectum, anus, et cette fréquence diminue pour les cancers du sein et de l'ensemble côlon, rectum, anus, et augmente pour les cancers du poumon et du pancréas, ce sont les seules localisations dont la fréquence augmente en termes de mortalité.

 Images may appear blurred during proofing as they have been optimized for fast web viewing. A high quality version will be used in the final publication. Click on the image to view the original version.

Figure 3



Évolution de la fréquence des différents cancers chez la femme en France métropolitaine. Les données de mortalité sont lissées par moyenne mobile sur 5 ans

Discussion

Les données d'incidence et de mortalité qui sont disponibles n'utilisent pas exactement les mêmes regroupements de localisations. On dispose par exemple de l'incidence du cancer du côlon et du rectum et de la mortalité pour l'ensemble côlon, rectum et anus. On dispose des données d'incidence du cancer du col de l'utérus et du cancer du corps de l'utérus, alors que les données de mortalité distinguent le cancer du col et les cancers des autres parties de l'utérus, dont la localisation « utérus sans précision » qui inclut des cancers du col ; c'est pour cette raison que ces cancers ont été regroupés dans les graphiques. La classification des cancers hématologiques est complètement différente dans les données d'incidence qui distinguent les lymphomes B diffus à grandes cellules et l'ensemble myélome, plasmocytome, et dans les données de mortalité qui distinguent les leucémies, l'ensemble des lymphomes (Hodgkin ou non hodgkinien) et les cancers des tissus lymphoïdes et hématopoïétiques.

Les données d'incidence reposent sur les données des registres observées jusqu'en 2018, le prolongement des tendances jusqu'en 2023 est donc une extrapolation. La comparaison entre les données observées en 2018 et les données estimées pour 2018 à partir des données observées jusqu'en 2015 (en pointillé sur les graphiques) montre les limites de l'exercice. Les estimations des cancers les plus fréquents ont ainsi été sérieusement révisées, à la hausse pour la prostate et à la baisse pour le sein.

Déclaration de liens d'intérêts

 l'auteure n'a pas **précisé ses éventuels** liens d'intérêts.

Références



The corrections made in this section will be reviewed and approved by a journal production editor. The newly added/removed references and its citations will be reordered and rearranged by the production team.

[1] <https://www.cepidc.inserm.fr/donnees-et-publications/interroger-les-donnees-de-mortalite>.

[2] Lapôte-Ledoux B., Remontet L., Uhry Z., Dantony E., Grosclaude P., Molinié F., et al. Incidence des principaux cancers en France métropolitaine en 2023 et tendances depuis 1990. Bull Epidemiol Hebd 2023;(12–13):188–204. http://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2023/12-13/2023_12-13_1.html.

Q3